

La Rookerie, pépinière pour les jeunes artistes

Confrontés à la difficulté de monter et diffuser leurs projets, d'anciens élèves du Conservatoire ont décidé d'unir leurs forces en créant une pépinière.

→ L'origine du projet

À l'issue d'entretiens menés avec les sept élèves de la promotion 2017 du cursus « Jouer et mettre en scène » du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, qui s'interrogeaient sur la façon dont ils pourraient produire puis diffuser leurs projets actuels et futurs, Patrick Marijon, cofondateur de la société de conseil en ingénierie Kanju, est renforcé dans son intuition : il est nécessaire d'apporter une réponse structurante et pérenne à leurs aspirations afin de leur permettre de maîtriser et faire évoluer, étape par étape, leur parcours artistique. « *Souvent, explique-t-il, des artistes fondent immédiatement après leur sortie de l'école une compagnie, de façon un peu bancal, uniquement pour pouvoir représenter leurs spectacles.* » Pour éviter cet écueil, naît l'idée de créer une pépinière rassemblant des professionnels issus de différents métiers aptes à accompagner de jeunes metteurs en scène.

→ Les parties prenantes

Le projet de La Rookerie s'articule autour de cinq artistes – James Borniche, Louise Chevillotte, Manon Chircen, Marceau Deschamps-Ségura et Maroussia Pourpoint – animés par le désir de porter une démarche collective et solidaire (une « rookerie » est une colonie d'oiseaux polaires qui



JULIEN PEBREL

Manon Chircen et James Borniche, deux des artistes fondateurs de La Rookerie, entourés de Patrick Marijon, coordinateur, et Camille Duchemin, présidente.

Les trois axes du projet

UNE ALTERNATIVE À LA COMPAGNIE

Face à l'aventure risquée que constitue la création d'une compagnie dès la sortie d'une école, La Rookerie se présente comme une solution sécurisante et structurante, qui offre à de jeunes metteurs en scène la possibilité de mûrir leurs projets et d'être accompagnés par des professionnels dans leur entrée dans le métier.

UNE STRUCTURE COOPÉRATIVE

À la différence de l'association, la forme coopérative permet d'agréger nombre de partenaires de tous horizons, des salariés comme des bénévoles, et préserve la capacité des artistes à émettre leur point de vue et décisions sur les orientations que doit prendre la pépinière.

LA FORCE DU COLLECTIF

Tout en bénéficiant d'un accompagnement adapté à leur projet, les artistes défendent une démarche collective, sous-tendue par le développement et le partage d'outils et de réseaux communs. La Rookerie est aussi force de propositions vis-à-vis des producteurs et diffuseurs, qui peuvent puiser dans une grande diversité d'esthétiques.

se rassemblent pour se protéger du froid), de partager les outils et méthodes de travail développés en son sein. Présidée par la scénographe Camille Duchemin, coordonnée par Patrick Marijon et accueillant le comédien et metteur en scène Marcel Bozonnet en qualité de membre du conseil de surveillance, la pépinière compte aujourd'hui comme principaux partenaires Kanju, le Jeune théâtre national, la Ville d'Arcueil et la compagnie Falaises et Plateaux. Ces deux derniers sont notamment impliqués dans le projet Horizon Théâtre, qui consiste en la mise en place d'une classe préparatoire gratuite aux concours des écoles supérieures d'art dramatique, ouverte à des jeunes sous condition de ressources. D'autres professionnels, en particulier du secteur technique, viennent appuyer bénévolement le projet.

→ La mise en action

À l'automne 2017 ont été déposés les statuts de La Rookerie, qui s'est constituée en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Un choix motivé par deux objectifs : favoriser le multi-partenariat puisqu'une SCIC peut rassembler des salariés, des bénévoles, des structures professionnelles, et des collectivités, et faire en sorte que les porteurs du projet y occupent une place prédominante. « *Au sein d'une coopérative, le principe est un homme égale une voix*, explicite Patrick Marijon. *Les artistes y étant les plus nombreux, la gouvernance et la capacité de décision seront majoritairement entre leurs mains.* » Avant la création effective de la pépinière en juillet 2018, ses membres se sont attelés à la mise en forme du projet en réfléchissant sur le parcours des cinq artistes concernés, et ont développé des outils de communication : un site Internet et une page Facebook.

→ Le projet

Dès qu'un artiste le demande, il est accompagné dans la recherche de financements, de résidences, le montage de la production et de la diffusion. « *Nous leur faisons bénéficier de notre réseau, leur donnons des conseils sur l'élaboration de leur budget, mais n'agissons pas à leur place* », précise Patrick Marijon. Comme en témoignent ceux actuellement en cours, les projets peuvent être de nature très différente : spectacles, telles la reprise de *Morsure* mis en scène par Manon Chircen et la prochaine création de Louis Chevillotte, *L'Arrache-cœur*, d'après Boris Vian, pour laquelle La Rookerie agit en tant que pro-



Morsure, mise en scène par Manon Chircen, l'une des productions accompagnée par la Rookerie.

ducteur délégué ; enseignement avec Horizon Théâtre ; éducation artistique et culturelle en milieu scolaire assurée pendant trois mois en Martinique par Maroussia Pourpoint. La pépinière mise sur la force du collectif pour mutualiser ses outils de production, et sur cette diversité de projets et de lignes artistiques afin de susciter l'attention de coproducteurs et diffuseurs. Il arrive ainsi qu'elle réponde en tant que collectif à certains appels à projets sur des résidences de création ou des résidences-associations. « *L'objectif, poursuit Patrick Marijon, est de réussir à créer une communauté, en rencontrant différents directeurs de lieux et en les associant régulièrement à l'activité de La Rookerie, aux projets qui sont en train de naître.* » Pour l'instant, la durée de l'accompagnement n'a pas été tranchée. Un artiste qui décide de devenir autonome en fondant sa compagnie pourra conserver des liens avec La Rookerie et continuer d'utiliser ses outils, plutôt qu'être contraint à des investissements coûteux.

→ Les perspectives

Consciente de la nécessité de se structurer autour d'emplois salariés, La Rookerie commence à solliciter des subventions publiques – notamment auprès de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France via le Fonds régional pour les talents émergents (FORTE) – et du mécénat. « *Nous souhaitons également profiter à moyen terme des espaces de travail et associer davantage de théâtres au projet* », envisage Patrick Marijon, la pépinière bénéficiant déjà du soutien actif des Tréteaux de France. Afin d'offrir une visibilité à leur démarche, les cinq artistes envisagent d'organiser un festival en 2020. MARIE-AGNÈS JOUBERT